

Ordinations sacerdotales à Sainte-Anne-d'Auray

21 juin 2026

Homélie de Monseigneur Raymond Centène

Chers frères et sœurs, chers ordinands, c'est une joie immense qui nous rassemble aujourd'hui dans ce sanctuaire de Sainte-Anne.

En ce jour où l'Église appelle trois de ses diacres au sacerdoce, notre calendrier civil célèbre la fête des pères. Ne voyons pas dans cette occurrence une simple coïncidence, un fait du hasard, sachons y décrypter un enseignement puisque, à compter de ce jour, mes amis, tous vous salueront du beau titre de « Père ».

Pourquoi ce nom ? Pourquoi ce titre ? Parce que l'ordination, en vous configurant au Christ, tête et pasteur de l'Église, fait de vous, pour le monde, une icône vivante de la paternité de Dieu. « *Celui qui vous accueille m'accueille* », nous dit le Christ, « *et celui qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé* » (Mt 10, 40). À Philippe, qui lui demandait de lui montrer le Père, Jésus ne répond-il pas : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14, 09).

Votre ressemblance au Père passe donc par la connaissance du Christ, par la contemplation du Christ et par le témoignage rendu au Christ. Lui-même nous le dit dans l'Évangile de ce jour : « *Celui qui se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux* » (Mt 10, 32). En nous appelant à témoigner, Jésus nous révèle que notre vie sacerdotale doit être le reflet de l'amour du Père.

Tout père, selon le cœur de Dieu, est celui qui donne la vie. Il ne s'approprie pas ses enfants, il les éveille, les fait grandir et les confie à leur propre destin tout en restant une présence inébranlable. Le prêtre, à l'image du Père Céleste, est appelé à cette paternité féconde et libératrice. Vous êtes là pour donner la vie divine, pour engendrer des fils et des filles à Dieu par la parole et les sacrements. Mais attention, votre paternité n'est pas une possession, bien au contraire, elle est don et service. Comme le Père Céleste qui fait briller son soleil sur les bons et les méchants, le prêtre doit offrir un amour inconditionnel, sans calcul ni préférence, nourrissant et protégeant chaque brebis, surtout celle qui est loin, celle qui s'est égarée.

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre (Mt 10, 26-33), Jésus répète par trois fois : « *Soyez sans crainte* ». Le ministère sacerdotal comme toute paternité peut susciter bien des appréhensions pour ceux qui y sont appelés. Dans notre société liquide, la paternité est remise en cause. Des fautes, parfois réelles, des irresponsabilités, alimentent les idéologies qui contestent toute transcendance, toute verticalité, toute autorité, toute transmission. Les atteintes à l'image du père sont des atteintes à l'image de Dieu, dont vous devenez aujourd'hui les gardiens et les garants. Il dépendra de l'image que vous en donnerez que, dans les âmes, son nom soit sanctifié, que son règne vienne, que sa volonté soit faite.

Votre manière de vivre sera votre meilleur sermon. Cela demandera bien des combats. Il y aura des incompréhensions, des résistances, peut-être des calomnies comme le prophète Jérémie, dont nous parlait la première lecture, en a fait l'expérience : « *J'entends les calomnies de la foule : "dénoncez-le ! allons le dénoncer"* » (Jr 20,10). Mais le prêtre, comme le père de famille, ne fonde pas sa sécurité sur l'approbation des hommes. Il la fonde sur la fidélité de Dieu : « *Le Seigneur est avec moi tel un guerrier redoutable* » (Jr 20,11).

Être père, c'est porter en soi cette conviction que les crises d'adolescence passent et que la vérité, même persécutée, finit par éclater au grand jour. Votre mission, chers amis, est de dire au monde par

vosre parole et par vosre vie que Dieu est présent même là où il semble absent. Saint Paul, dans sa lettre aux Romains (*Rm 5, 12-15*), nous a offert une méditation bouleversante sur la condition humaine. Il nous a rappelé que si le mal a pu marquer l'histoire, la grâce de Dieu et le don gratuit accordés en un seul homme, Jésus-Christ, ont fait largement déborder sur la multitude la grâce de Dieu.

C'est là le secret de la paternité chrétienne. Elle ne repose pas sur nos propres forces, souvent limitées et fragiles, mais sur le surplus de la grâce. Un père, humain ou spirituel, est quelqu'un qui ne compte pas ses efforts, qui pardonne à l'infini et qui croit toujours à la possibilité d'un nouveau départ. Aujourd'hui, vous devenez des cadeaux de cette grâce qui surabonde. Vous êtes ordonnés, non pour votre propre gloire, mais pour que les fidèles que vous rencontrerez puissent toucher à travers vos mains et vos paroles la miséricorde d'un Dieu toujours prêt au pardon. Cette paternité, vous aurez à l'exercer dans un monde en mal de repères.

En ce jour de la fête des pères, nous prions pour tous les pères qui sont présents dans cette assemblée. Être père, c'est accepter d'être celui qui tient debout pour les autres. Le prêtre est appelé à cette même paternité. Ce n'est pas une paternité de domination, mais une paternité de service. C'est être capable de se faire proche de celui qui doute, de celui qui pleure, de celui qui est éloigné. « *Soyez sans crainte. Vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux* » (*Mt 10, 31*), ce sont les mots de Jésus. Ils ne sont pas seulement dits pour votre consolation, ils sont le message que vous devez porter au monde. Le monde est souvent saisi par la peur. Peur du lendemain, peur du regard des autres, peur de ne pas être à la hauteur. Votre mission est de rappeler à chaque personne que vous rencontrerez qu'elle a une valeur infinie aux yeux du Père.

Chers ordinands, vous entrez aujourd'hui dans une aventure magnifique. En vous unissant au Christ, vous devenez par votre sacerdoce des reflets de la paternité de Dieu.

Que sainte Anne, qui a su guider avec tant de sagesse et de tendresse la Vierge Marie, vous apprenne à être des pasteurs patients, des pères attentifs et des témoins intrépides de l'Évangile.

Ne cherchez pas à être des super-héros. Cherchez simplement à être des hommes de confiance, habités par cette grâce qui, nous l'avons entendu, ne cesse de surabonder.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.